

## PROJET : PRIX DES LYCEENS ALLEMANDS

### **MABOUL A ZERO** *JEAN-PAUL NOZIERE*

#### **FICHE DU PROFESSEUR**

##### **1. Fiche technique**

**Titre** : Maboul à zéro

**Auteur** : Jean-Paul Nozière

**Editeur** : Gallimard Jeunesse, collection : scripto

**Année de parution** : 2003

**Nombre de pages** : 158

**Genre** : roman

Recommandé : à partir de 13 ans, Prix : 8,95 €

ISBN 2-07-055359-0

##### **2. Résumé du livre**

L'auteur raconte, du point de vue du narrateur, l'histoire de Aïcha Djemai, âgée de 14 ans, qui vit avec sa famille près de Dijon. Aïcha a un frère, Mouloud, handicapé mental, de trois ans son aîné. Sa mère, Zohra, travaille comme concierge dans un collège et Karim, son père, est ouvrier. La famille est d'origine algérienne. Aïcha remplace assez souvent sa mère dans la loge de la concierge, car elle ne va plus à l'école depuis l'âge de 8 ans, en raison de crises d'épilepsie. Elle est surdouée et son but est d'obtenir son « bac » à l'âge de 14 ans. Elle suit des cours privés et apprend par elle-même. Quand elle remplace sa mère, elle se permet parfois d'écouter les conversations téléphoniques et d'ouvrir le courrier, en particulier celui qui est adressé à la Principale du collège ou aux professeurs. Elle apprend ainsi à découvrir, derrière l'apparence, le vrai visage des gens qu'elle voit passer devant la loge : celui de certains parents d'élèves qui se montrent toujours aimables envers elle et sa famille mais se plaignent dans leur courrier des « Arabes » et du comportement de Mouloud.

Le deuxième axe du récit est centré sur l'histoire de Zohra, la mère de Aïcha. Un chapitre sur deux lui est consacré. Chacun d'eux porte le titre « Récit de Zohra ». Ce récit se présente sous la forme d'entretiens qu'Aïcha conduit avec sa mère et qu'elle enregistre sur bandes magnétiques pour les générations à venir. Pressée par sa fille, Zohra raconte sa vie en Algérie avant son départ. C'est l'histoire de sa persécution dans le pays où elle est née et de sa fuite vers la France au début des années 90. Cette période est celle de la montée de l'intégrisme en Algérie. Les partis religieux exercent une influence grandissante et une pression de plus en plus agressive sur les Algériens qui sont ouverts au mode de vie et de pensée occidentale. Ceux-ci sont diffamés comme antireligieux et nuisibles au peuple, puis menacés de mort.

Face au fondamentalisme Zohra essaie de faire front grâce à l'instruction – elle a passé son baccalauréat - et en tentant d'échapper au rôle traditionnel de la femme musulmane. C'est un échec : ses parents n'ont ni la force ni le courage de s'opposer à l'intégrisme ambiant et de la défendre. Mouloud échappe de justesse à la mort lorsqu'un attentat à la bombe est perpétré contre son école. Ce traumatisme lui fait perdre la raison. Menacée de mort, Zohra s'enfuit avec ses enfants en France, en passant par la Tunisie et l'Italie. C'est depuis cette fuite qu'Aïcha souffre de crises d'épilepsie.

Devant l'attitude de plus en plus hostile de leur entourage, surtout depuis la montée du Front National lors de l'élection présidentielle en 2001, la famille Djemaï se sent de plus en plus rejetée, malgré le soutien de certains, comme monsieur Dieudonné, professeur de français au collège.

Finalement, à la demande de la Principale du collège, qui considère que les Djemaï sont un facteur d'insécurité pour l'école, ceux-ci iront habiter à Dijon où la Principale a obtenu pour Zohra un poste moins exposé, dans l'administration.

Dans l'épilogue le lecteur apprend qu'Aïcha, elle, a remporté une victoire : elle fait partie des « trois surdoués de moins de quinze ans (qui) sont les plus jeunes bacheliers de France »

### 3. Structure du livre

Le roman est présenté comme une chronique à deux niveaux : la chronique de la dernière année scolaire d'Aïcha, d'octobre 2000 à juin 2001 et la chronique des dernières années que Zohra a passées en Algérie, dans les années 80/90. Dans les deux récits on assiste à un crescendo de la souffrance qui, dans les deux cas, débouche sur une sorte de « délivrance ». Cependant cette ouverture n'offre pas la même perspective pour l'une et pour l'autre. Il s'agit néanmoins de deux variations sur un même thème, portées par la voix de deux générations différentes.

### 4. Présentation du livre

4.1 *Présentation du livre* dans son intégralité par un ou, éventuellement, plusieurs élèves qui se répartissent des portions du récit. On peut envisager une présentation à deux voix alternées, un/e élève présente le vécu de Aïcha, un/e autre le récit de Zohra. Cette présentation mentionnera en tout cas la structure du roman, elle attirera aussi l'attention sur la présentation matérielle, iconographique du livre : premier et dernier de couverture, illustrations. L'explication du titre du livre pourra être effectuée par un jeu de questions posées à l'auditoire :

*Maboul ?* être maboul : être un peu fou, être débile, ne pas avoir toute sa raison.

*Maboul à zéro ?* allusion à l'expression : « avoir la boule à zéro » = avoir le crâne rasé.

*Zéro ?* allusion possible à l'expression : « être un zéro » = être nul, ne rien savoir, ne rien valoir.

#### 4.2 *Les personnages*

Présenter tous les personnages : les personnages principaux (Aïcha, Zohra, Mouloud) et les personnages secondaires : Karim, le père d'Aïcha ; la Principale du collège, Mme de la Huretière ; le professeur de français, Jacques Dieudonné ; Lola, amie de Aïcha ; Farid ; M. Lecot, le commissaire ; Mme Loubet, M. Darci, Mme Dugret, la famille Lelou, etc.

#### 4.3 *Présentation de la vie dans un collège*

Le collège Georges Brassens est un collège typique de banlieue. Le roman fournit non seulement des informations sur le fonctionnement d'un collège en France mais aussi sur un établissement scolaire qui connaît les problèmes des collèges ou lycées de banlieue. L'auteur a été lui-même enseignant et documentaliste. Le roman a donc une dimension documentaire.

### 5. Débat

Il est indispensable que l'élève qui présente le livre à ses camarades de classe ait lu l'ensemble du roman mais il n'est pas nécessaire que ceux-ci l'aient lu intégralement pour en débattre.

Cependant ils devront avoir lu au moins les 3 premiers chapitres, de la page 7 à la page 65, complètement. Cette lecture leur permettra de connaître et d'apprécier le contenu et les thèmes essentiels du livre, ainsi que son atmosphère. Ils auront aussi fait connaissance des principaux personnages : Aïcha, Zohra, Mouloud, ils auront également pu détecter les lignes de tension, apprécier le suspense, le style.

#### 5.1 *Discussion sur les thèmes abordés dans le roman*

- **Le thème de l'intolérance** est l'un des deux thèmes essentiels du livre : L'intolérance religieuse qu'a subie Zohra, l'intolérance xénophobe que subit la famille Djemaï en France et, en général, l'intolérance d'une société envers ceux qui sont différents et veulent affirmer leur propre manière d'être, de penser, de vivre.

Le roman pose aussi le problème de l'handicapé mental dans la société, le rejet dont il est l'objet. A l'opposé, il aborde le problème du surdoué, à travers la personnalité d'Aïcha.

- Le deuxième thème essentiel est celui de **l'émancipation de la femme**. Dans les deux cas, Aïcha et Zohra, l'émancipation est liée à l'instruction. Toutes deux ont cherché à se libérer, à affirmer leur valeur humaine, leur personnalité à travers le savoir et l'école. Le thème de l'émancipation et de l'intégration à travers l'école est un thème fondateur de la laïcité et de la République française. Cependant, pour Aïcha, à la différence de Zohra, pour qui l'école a pleinement joué ce rôle, l'école ne semble plus être en mesure d'assurer vraiment l'épanouissement de l'individu.

- Le roman a aussi **une dimension politique et de critique sociale** clairement affirmée. Se référant à l'histoire récente de l'Algérie, l'auteur critique l'incapacité de la société et du gouvernement algériens à empêcher la montée de l'intégrisme. D'autre part, il dénonce, en France, la montée du Front National et critique la société française actuelle qui laisse se répandre une atmosphère de xénophobie. Celle-ci engendre aussi la violence et la haine de victimes potentielles qui exploitent le racisme à rebours, pour cacher leur propre paresse ou lâcheté. Ainsi, à travers le personnage de Farid l'auteur montre comment peut naître, dans les banlieues, le phénomène de la violence des jeunes.

- **La difficulté d'être adolescent** est aussi un thème structurant du roman : à travers les personnages de Aïcha, de Lola, mais également de Mouloud et de Farid. Ce thème est traité de manière très contrastée en montrant des personnalités très différentes qui ont, chacune, des difficultés à trouver leurs repères dans le monde où elles vivent.

- **L'hypocrisie des comportements sociaux** est dénoncée à travers les personnages des adultes.

- Cependant **l'impression et le message** qui se dégagent du livre sont positifs. Et **l'humour** est souvent présent : il accompagne le récit, surtout dans les situations pénibles provoquées par Mouloud. C'est un facteur de dédramatisation et de légèreté. La gravité des thèmes abordés est plus facilement accessible grâce au comportement décalé de Mouloud qui joue dans le roman le rôle du fou comme dans certains récits anciens.

Au cours du débat les élèves seront amenés à dégager le message qui est délivré par le roman.

## 5. 2 *Discussion sur la langue et le style*

Il est important que les élèves s'intéressent à la langue, au style et que la qualité, l'accessibilité de la langue employée par l'auteur soit un facteur déterminant dans leur appréciation du livre. La langue de Nozière est claire, sans effets de style, classique. C'est une langue familière, un style vif, avec de nombreux dialogues qui donnent une place très importante à la langue parlée des jeunes d'aujourd'hui. Mais le langage qu'ils utilisent ne tombe jamais dans l'argot pur. Pour l'auteur les références à la littérature jouent un rôle particulier. C'est un moyen pour lui de souligner sa position critique, par exemple par l'évocation de l'auteur Azouz Begag, dont il transforme le nom (Kateb Azouzi), et de son livre « Le gône du Châaba », ici « L'enfant du bidonville ».

## 6. **Conseils et aides pratiques**

### 6. 1 *La grille d'appréciation*

La grille d'appréciation du livre sera établie en référence à celle qui est préconisée dans les indications générales relatives au déroulement des débats du jury.

### 6. 2 *Echéancier de lecture*

Le temps de lecture à prévoir pour « Maboul à zéro » est de 3 / 4 semaines.

### 6. 3 *Indication sur le vocabulaire*

Pour faciliter la lecture des élèves et afin de leur éviter des recherches qui retarderaient la lecture elle-même, nous leur fournissons dans la fiche/élève des explications ou traductions pour trois types de vocabulaire : mots argotiques et mots d'origines arabe qui sont passés dans le langage français courant, mais aussi, expressions familières bien françaises utilisées surtout par Zohra, pour bien montrer la parfaite connaissance qu'elle a du français.